

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

ALERTE GÉNÉRALE

Les processionnaires passent, les bombyx prennent le relais

La succession des chenilles urticantes se poursuit

Soyez alertes pour ne pas vous laisser dépasser

Et ne pas subir les aléas de ces insectes à poils

Qui pourraient faire rougir votre peau dénudée

Par leurs micro-poils harponneurs

Déversant sans compter dans votre épiderme

Leur substance toxique et génèreuse

Vous donnant envie de mettre les voiles

Pour ne pas subir ces démangeaisons

Qui transformeraient votre peau satinée

En vaste terrain de grattage

Sans obtenir le moindre soulagement



Un cocon du Bombyx cul brun exposé au soleil en cime d'un jeune chêne.

Les larves sont sorties de leur torpeur hivernale. Elles vont se nourrir des jeunes feuilles de l'arbre. Leurs micro-poils sont urticants.

Photo prise le 2 mai 2019 en Loire-Atlantique.

© V. Brochard Polleniz

ATTENTION : LES PLANTES SONT EN EMBUSCADE

Les belles chenilles de la nature ne doivent pas nous faire oublier qu'au printemps, les plantes se réveillent également. Si la majorité nous sont bien plaisantes et ravissent nos sens, quelques-unes peuvent nous être désagréables par leur pollen ou leur système de défense, quand on s'en prend à elles ou qu'on les consomme malencontreusement. L'Ambroisie à feuilles d'armoise en fait partie.

- Propos de saison :
L'ambroisie à feuilles d'armoise se fait surnoise
- Les chenilles passent, les hommes se grattent
- Quelques conseils pour les temps à venir
- Actualité littéraire
Nos abeilles en péril



POLLENIZ

PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET
NOTRE ENVIRONNEMENT

POLLENIZ

9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**POLLENIZ est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 janvier 2019**

N°55 — mai 2019

L'ambroisie à feuilles d'armoise se fait sournoise

Elle se fait discrète, l'Ambroisie à feuilles d'armoise. Mais elle est bien là, et dans certaines situations culturales, elle a entamé sa croissance depuis quelques semaines. Les conditions climatiques ont été favorables aux germinations précoces dans notre région.

En conséquence, pour toutes les personnes ayant déjà été confrontées à l'ambroisie, il est conseillé de commencer votre observation. Plus tôt la plante sera identifiée, plus facile sera sa destruction.

Il importe en effet de ne pas laisser l'ambroisie fleurir, son pollen étant fortement allergisant.

Jardiniers amateurs, agents d'espaces verts et autres personnes chargées de l'entretien d'espaces végétalisés, tous à vos outils. Un peu d'aide, cliquez [ICI](#)



Jeunes plantules d'ambroisie à feuilles d'armoise à l'entrée d'une parcelle de pois — Parc sur Sarthe—3 mai 2019 — © G. Guédon—Polleniz

Surtout en agriculture

Le problème de l'Ambroisie à feuilles d'armoise est peu fréquent dans les cultures d'hiver. Dans les cultures de printemps couvrant rapidement le sol, empêchant la lumière d'atteindre le sol, les plantules d'ambroisie auront du mal à percer.

Toutefois, l'ambroisie est très plastique et sait se mettre en embuscade. Elle est capable de profiter de zones nues créées par les pratiques culturales (semis irrégulier, passage de roue, etc.) pour lever, survivre, voire finir son cycle de développement. La photo ci-



Espace nu colonisé par des plantules d'ambroisie dans une parcelle de pois. Parc sur Sarthe—3 mai 2019 — © G. Guédon—Polleniz

contre d'une culture de pois montre bien que la sournoise grandira si le pois ne prend pas la place rapidement. L'agriculteur doit assurer une surveillance de ses cultures et détruire les plantes dès que possible.

CALENDRIER DE LEVÉE OU DE REDÉMARRAGE DES ESPÈCES VÉGÉTALES les plus problématiques pour la santé publique :

- **Ambroisie à feuilles d'armoise** (plante annuelle) : de mars à septembre selon les régions ; la germination est plutôt échelonnée.
- **Datura stramoine** (plante annuelle) : d'avril à septembre : la germination est plutôt échelonnée.
- **Berce du Caucase** (plante pérenne) : reprise de végétation dès le début du mois d'avril. L'espèce ne fleurit qu'une fois et peut vivre jusqu'à 5 ans.

Les chenilles passent, les hommes se grattent

Quand l'une se cache, d'autres s'affichent...

Dans le dernier flash sanitaire, j'annonçais l'accalmie de la processionnaire du pin et l'arrivée prochaine de la processionnaire du chêne. C'était sans compter sur d'autres chenilles défoliatrices et parfois urticantes. Point de repos pour tous les amoureux des jardins, des bois et de la nature en général. La vigilance est de mise.

Ainsi des signalements nous sont remontés de différents départements de la région, en particulier de Loire-Atlantique. Ont été observées en quantité importante et à différents stades larvaires des chenilles du Bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*) ou du Bombyx à livrée (*Malacosoma neustria*). La Lithosie quadrille (*Lithosia quadra*) est également présente mais plus discrète. Pour le moment, la processionnaire du chêne ne nous a pas été signalée.



Chenilles du Bombyx à livrée dans un chêne. L'œil perspicace observera aussi une chenille du Bombyx cul brun — Loire-Atlantique — 2 mai 2019 — © V. Brochard—Polleniz

Photos de famille

http://unmondedansmonjardin.free.fr/FR/pages/lithosia_quadra.htm



André BON - Mai 2014

Larves du :

Bombyx cul brun

Bombyx à livrée

Lithosie quadrille



<http://insectesjardin56 eklablog.com/chenilles-c17750007/5?noajax&mobile=1>



© J. Gourdien—Polleniz

Quelques conseils pour les temps à venir

Les chenilles de nombreuses espèces de bombyx (cul-brun, disparate, à livrée...) peuvent être très polyphages. Elles se développent aux dépens de diverses essences forestières, bocagères, fruitières et ornementales. En phase de pullulation du Bombyx cul brun, ses défoliations peuvent être parfois spectaculaires. Mais elles ne provoquent pas la mortalité directe des arbres. Cela compromettra des fructifications ou la reprise de régénérations ou de jeunes plantations. Les sujets affaiblis ou susceptibles de subir des défoliations successives peuvent devenir vulnérables aux ravageurs et maladies dits de faiblesse.

Ces espèces ne possèdent pas toutes des poils urticants, c'est le cas du Bombyx à livrée. En revanche, le Bombyx cul brun, bien présent dans notre région, doit inciter votre vigilance car dès le stade larvaire L3, ses micro-poils pourront être à l'origine d'urtications ou d'allergies chez les personnes sensibles, les animaux domestiques et le bétail.

Que faire en présence de nids et de chenilles ?

En aucun cas une lutte ne viendra à bout d'une pullulation. Elle peut tout au plus avoir pour objectif de protéger de jeunes plantations sensibles qui verraient leur croissance fortement ralentie (essences ornementales ou forestières, arbres fruitiers par exemple) ou d'éliminer momentanément les chenilles dans des zones à forte fréquentation humaine (campings, jardins publics, chantiers en forêt...) afin d'éviter des risques de santé humaine.

Dans tous les cas, choisir la méthode d'intervention appropriée (de préférence une méthode de bio-contrôle) et agir au bon moment. Nous vous invitons à prendre conseil auprès de votre antenne départementale POLLENIZ.

Prévenir plutôt que guérir

Si vous devez intervenir sans attendre, protégez-vous entièrement : gants, lunettes, masque, vêtements couvrants (corps et tête).

Que faire en cas de contact avec des chenilles urticantes ou leurs nids ?

- ◆ Consulter rapidement votre médecin traitant.
- ◆ Consulter un vétérinaire pour votre animal de compagnie.

Sources d'information du dossier

- Réseau Polleniz
- <http://ephytia.inra.fr/fr/C/19064/Forets-Bombyx-cul-brun>
- <http://ephytia.inra.fr/fr/C/19063/Forets-Bombyx-a-livree>



Actualité littéraire



Nos abeilles en péril

Vincent Albouy n'est pas un inconnu de notre rubrique. Il a publié en juillet 2017 un livre très intéressant : « Etonnants envahisseurs. Ces espèces venues d'ailleurs. »

Avec Yves Le Conte, ils publient « Nos abeilles en péril », dont la 1^{ère} édition était parue en 2014. Cet ouvrage, très accessible, aborde la mortalité des abeilles « en démêlant la part des faits vérifiés des

simples rumeurs. Aux pesticides s'ajoutent d'autres facteurs : maladies, parasites et prédateurs, pratiques agricoles et apicoles, mais également le changement des milieux et du climat, et l'effet de synergie pesticides-pathogènes. Un tour d'horizon des solutions possibles est proposé pour enrayer le phénomène, certaines déjà expérimentées, d'autres encore dépendantes des recherches en cours ou à engager. » Ce livre s'adresse à toutes personnes sensibles au rôle crucial de ces chères pollinisatrices.



Vincent Albouy, Yves Le Conte, Avril 2019. Nos abeilles en péril. Collection : Carnets de Sciences. Editions Quae, 192 p.

Vos correspondants



POLLENIZ 44 : 02 40 36 83 03

Contact : Vincent Brochard
polleniz44@polleniz.fr

POLLENIZ 49 : 02 41 37 12 48

Contact : Antonin Frémy
fdgdon49@orange.fr

POLLENIZ 53 : 02 43 56 12 40

Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

POLLENIZ 72 : 02 43 85 28 65

Contact : Bruno Legay
polleniz72@polleniz.fr

POLLENIZ 85 : 02 51 47 70 61

Contact : Vanessa Pénisson
polleniz85@polleniz.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Géraud GUEDON

Contributeurs : l'équipe technique du réseau POLLENIZ et les observateurs